

Quant aux provisions de route dont il fallait une quantité considérable, la farine de froment et le riz nous vinrent de Lha-sa, Nag-tchou nous fournit les moutons, l'orge et le tsam-pa. On appréciera l'ennui que nous éprouvions à compter et vérifier les quantités quand on saura que dans le pays il n'y a d'autre mesure en usage que le *dé*, sorte de boîte carrée sans couvercle qui contient à ras de bord une livre au plus de tsam-pa. Celui qui mesure est muni d'une règle de bois dont il nivelle le contenu, et il compte tout haut les mesures qui se succèdent, répétant le dernier nombre plusieurs fois sur une note différente pour ne point l'oublier, et relevant brusquement la voix à chaque dizaine.

Restait enfin la question des bêtes de somme. Des animaux que nous possédions en partant de Tchertchen il ne nous restait plus que deux chameaux. Et encore les pauvres animaux n'avaient-ils pu trouver, dans ce triste pays, d'herbe qui leur convint; maigres et épuisés ils se traînaient misérablement en tremblant sur leurs jambes. Nous ne gardions plus ces vieux serviteurs que par pitié espérant les conduire jusqu'à une contrée plus clémente où ils pourraient se refaire de leurs fatigues. Il nous fallait donc reconstituer complètement notre caravane. Nous avons besoin d'un nombre d'animaux assez considérable pour faire le voyage de Si-ning, car le long de la route que nous avons l'intention de prendre on ne trouve aucune ressource et il faut tout emporter avec soi. D'autre part Dutreuil de Rhins ne possédait plus assez d'argent pour s'écarter de la plus stricte économie. Il dût se résigner à entreprendre sa nouvelle campagne avec des yaks qui sont beaucoup plus économiques que les chevaux. En effet, tout en portant la même charge que le cheval, je parle du cheval tibétain, car le cheval du Turkestan porte davantage, le yak ne réclame ni grain ni son, mais se nourrit uniquement de l'herbe qu'il trouve en chemin; en outre il est d'un prix d'achat beaucoup moins élevé. Tandis qu'un cheval médiocre nous coûtait environ 160 francs (80 roupies), un bon yak nous revenait à 40 francs. Malheureusement la lenteur désespérante de ces animaux devait être la première cause du désastre qui frappa la